

Corriger en instruisant

Numéro d'inventaire : 1979.02270

Auteur(s) : Caran d'Ache

Type de document : image imprimée

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 15/01/1904

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Page de journal découpée, gravures de presse sous la forme de planche de 9 dessins.

Mesures : hauteur : 44,7 cm ; largeur : 34,2 cm (dimensions de la feuille)

Mots-clés : Punitions

Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Historique : Gravures de presse extraites de "Le Journal" du 15 janvier 1904, n°4124. Caran d'Ache, de son vrai nom Emmanuel Poiré, dessinateur humoristique et caricaturiste français, né le 6 novembre 1858 à Moscou, mort le 26 février 1909 à Paris. À partir de 1886, il publia ses dessins humoristiques dans "le Chat noir", "le Tout-Paris", "la Vie militaire", "la Caricature", "le Journal" et d'autres encore.

Représentations : instruction, punition / Il s'agit d'une série de 9 dessins humoristiques accompagnés de leur légende : critique de la correction corporelle, "la tradition dit "oui", les mœurs disent "non" !". Signature en bas à droite "Caran d'Ache".

Autres descriptions : Langue : Français

ill.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7628257c/f5.item>

Corriger en instruisant

LE JOURNAL

Par GARAN D'ACHE



Agent du dans un grand quotidien qu'un grand professeur de lycée américain met la dernière main à un appareil appelé à révolutionner le vieux mode de correction, j'ai couru prendre l'avis d'un de nos princes de la pédagogie. — Ce que j'en pense? dit-il, mais, voilà.



Alexandre le Grand ne le devint, à coup sûr, que parce qu'il a connu la correction, ainsi qu'en témoignent les vestiges grecs.



Sitapharnès le Magnanime en a goûté aussi, toujours d'après des témoignages irrécusables.



Sous les verges du Moyen Âge, nous n'aurions pas eu la Renaissance, et sans la Renaissance, nous serions encore au Moyen Âge; cela saute aux yeux.



Le jeune Voltaire ne dut son esprit qu'à une éducation parfois sévère, comme il le racontait plus tard au...



Grand Frédéric, qui lui-même, le pauvre! n'a guère connu, dans son jeune âge, d'autre distraction que le stick paternel. Et c'est peut-être là le secret de leur sympathie.



Il y a lieu de croire que Napoléon lui-même n'y a pas échappé.



Mais moi, monsieur, qui ne suis ni Napoléon, ni Voltaire, tout ce que je sais, je le dois à l'empereur de la correction!... — Alors?



— Alors, la tradition dit « oui », les mœurs disent « non ». Donc, prenons un moyen terme, faisons intervenir la Science, comme en Amérique, et « corrigeons en instruisant ».